Date: 08.12.2017

AIDE ET SOINS A DOMICILE MAGAZINE
Revue spécialisée de l'Association suisse des services

Aide et soins a domicile Magazine
3000 Berne 23
031 370 17 59
www.magazineasd.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'500
Parution: 6x/année

Page: 19
Surface: 402'165 mm²

Ordre: 1078060
N° de thème: 037.027

Référence: 67790524
Coupure Page: 1/11

A domicile

Qui ne connait pas ce sentiment de bien-être lorsque la porte d'entrée se referme, qu'on ôte enfin ses chaussures et que l'on se sent enfin de retour chez soi? Pour les personnes âgées, le domicile est un sanctuaire d'autonomie. Grâce au travail et à l'engagement de près de 35 500 collaboratrices et collaborateurs de l'aide et des soins à domicile, il leur est permis de demeurer chez elles aussi longtemps que possible. Même si cela peut parfois comporter certains risques, ceux-ci valent la peine d'être pris, comme le montrent les pages qui suivent.

Date: 08.12.2017

AIDE ET SOINS A DOMICILE MAGAZINE
Revue spécialisée de l'Association suisse des services

Aide et soins a domicile Magazine
3000 Berne 23
031 370 17 59
www.magazineasd.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'500
Parution: 6x/année

Page: 19
Surface: 402'165 mm²

Ordre: 1078060
N° de thème: 037.027

Référence: 67790524
Coupure Page: 2/11

«Vieillir à domicile, un risque qui en vaut la peine»

Une étude parue récemment met en évidence une des raisons pour laquelle les personnes âgées souhaitent à tout prix rester et vieillir chez elles, malgré les nombreux risques que cela comporte. Maria-Grazia Bedin et Marion Droz Mendelzweig, deux des chercheuses et enseignantes à l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source ayant participé à cette étude, expliquent leurs recherches qui touchent de près le domaine de l'aide et des soins à domicile (ASD).

Magazine ASD: **Vous avez collaboré avec l'AVASAD et avez été soutenues par la Fondation Leenaards pour mener cette étude parue en début d'année 2017 dans la revue Gérontologie et société. Pourquoi vous êtes-vous intéressées à la prise de risque des personnes âgées à domicile?**

Maria-Grazia Bedin: De nombreux professionnels de la santé observent une prise de risque des personnes âgées qui retournent à domicile suite à une hospitalisation. Même s'ils sont affaiblis, ils persévèrent dans leurs habitudes alors que cela peut s'avérer dangereux, comme provoquer des chutes ou de nouvelles douleurs en souhaitant faire soi-même la cuisine ou le repassage, par exemple. Une première recherche nous a permis de mettre en évidence que l'idée de risque n'est pas perçue de la même manière par les professionnels, l'entourage ou le patient et chacun évalue l'importance du risque selon ses critères. Notre nouvelle publication se base donc en partie sur ces conclusions pour tenter de comprendre pourquoi les personnes âgées à domicile persévèrent dans certaines habitudes ou certains comportements alors que cela présente des risques.

Marion Droz Mendelzweig: Ce que nous avons pu constater, c'est que les personnes âgées sont réellement conscientes des risques qu'elles prennent. Certains séniors refusent l'aide de proches ou de professionnels et se mettent consciemment en plus grand danger. D'un autre côté, en gardant leurs habitudes malgré les risques, ces personnes restent fidèles à elles-mêmes, gardent leur autonomie et leurs repères et préservent de cette manière l'image qu'elles ont d'elles-mêmes. Les personnes âgées préfèrent prendre des risques que de perdre en dignité. C'est l'idée principale de notre article «Vivre et vieillir à domicile, entre risques vitaux et menaces existentielles», paru dans la revue Gérontologie et Société.

Pouvez-vous préciser le terme de «menace existentielle»?

Marion Droz Mendelzweig: C'est la menace de ne plus pouvoir être soi-même à cause de l'âge qui avance. Il y a la nécessité d'une cohérence biographique, c'est-à-dire de notamment garder ses habitudes. Préserver sa dignité et son autodétermination permet aussi d'éloigner cette menace existentielle, ce danger de ne plus se reconnaître soi-même, car l'âge entame nos forces. La personne âgée manœuvre donc constamment pour assumer au mieux les risques vitaux, ceux du quotidien qui pèsent sur sa santé, afin de repousser le plus possible tout ce qui menace ses habitudes, sa dignité et sa liberté, même si cela signifie plus de douleurs ou de fatigue. Chez la personne âgée, la parade aux menaces existentielles est la première motivation, le moteur des actions entreprises.

Pour mener à bien cette recherche, vous avez rencontré vingt personnes âgées ayant plus de

Date: 08.12.2017

AIDE ET SOINS A DOMICILE MAGAZINE
Revue spécialisée de l'Association suisse des services

Aide et soins a domicile Magazine
3000 Berne 23
031 370 17 59
www.magazineasd.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'500
Parution: 6x/année

Page: 19
Surface: 402'165 mm²

Ordre: 1078060
N° de thème: 037.027

Référence: 67790524
Coupure Page: 3/11

quatre-vingt ans et vivant seules à domicile. Parmi ces témoignages, y a-t-il un exemple concret d'une prise de risque vital pour éloigner la menace existentielle?

Maria-Grazia Bedin: Les prises de risques peuvent prendre plusieurs formes. Il y a l'exemple de cette vieille dame qui emprunte un raccourci en passant par une petite butte afin de rejoindre l'EMS où elle prend son repas de midi. Elle a expliqué comment elle se remettait en question à chaque fois: «Aujourd'hui, suis-je assez en forme pour passer par mon raccourci?» Elle risque de tomber, de glisser, mais si elle renonce, si elle change d'itinéraire, c'est le signe qu'elle vieillit, qu'elle n'est plus capable. Dans le discours des personnes âgées interrogées, la mort est une réalité omniprésente. Prendre des risques pour garder ses habitudes revient à céder le moins possible à la menace existentielle afin de rester la même personne jusqu'à la fin.

Marion Droz Mendelzweig: Prendre des risques est également un moyen pour les aînés de se défaire des préjugés qui leur collent à la peau. C'est le cas d'un vieil homme qui, malgré la douleur, voulait à tout prix faire sa lessive et son repassage lui-même. Il disait devoir s'assoir et se reposer après chaque chemise repassée. Son entourage lui avait parlé d'un vieux monsieur à la chemise toujours sale. C'est devenu pour lui comme une image-repoussoir, l'homme à ne pas devenir malgré les douleurs corporelles qui accompagnent chacun des gestes de son quotidien. A travers nos

«La prise de risque relève parfois d'un besoin profond»

Marion Droz Mendelzweig

Date: 08.12.2017

AIDE ET SOINS A DOMICILE MAGAZINE
Revue spécialisée de l'Association suisse des services

Aide et soins a domicile Magazine
3000 Berne 23
031 370 17 59
www.magazineasd.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'500
Parution: 6x/année

Page: 19
Surface: 402'165 mm²

Ordre: 1078060
N° de thème: 037.027

Référence: 67790524
Coupure Page: 4/11

entretiens passés auprès de séniors sans troubles cognitifs, nous nous sommes rapidement rendues compte que les personnes âgées mobilisaient énormément d'énergie pour surmonter les risques afin de préserver leur liberté et leur dignité.

Pour le personnel d'aide et de soins à domicile, il s'agit donc de ne pas sécuriser automatiquement le domicile du patient? Avez-vous des conseils à donner pour faire au mieux?

Maria-Grazia Bedin: Soulignons en préambule qu'aujourd'hui, le personnel d'aide et de soins à domicile est tout à fait conscient des désirs d'autonomie des personnes âgées. Respecter ce besoin tout en évitant d'imposer des solutions toutes faites permet aux séniors de garder l'emprise sur leur quotidien. Une vieille dame avait de la peine à marcher mais refusait d'utiliser un Rolator. Un tel refus pourrait, de prime abord, être considéré par l'entourage ou les professionnels pour un manque de discernement voire un trouble psychique. Mais c'est peut-être aussi une volon-

«Se sentir chez soi, c'est reconnaître que les lieux font partie de sa vie»

Maria-Grazia Bedin

Date: 08.12.2017

AIDE ET SOINS A DOMICILE MAGAZINE
Revue spécialisée de l'Association suisse des services

Aide et soins a domicile Magazine
3000 Berne 23
031 370 17 59
www.magazineasd.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'500
Parution: 6x/année

Page: 19
Surface: 402'165 mm²

Ordre: 1078060
N° de thème: 037.027

Référence: 67790524
Coupure Page: 5/11

té de préserver sa dignité, même si c'est une démarche risquée. Cette dame a, quelque temps plus tard, décidé de prendre un déambulateur de son propre chef. La solution n'a pas été imposée, elle a pu rester maître de la situation et agir selon sa volonté: prendre des risques en refusant de l'aide revient ici aussi à exprimer ses désirs, à faire preuve d'autodétermination.

Marion Droz Mendelzweig: A domicile, les personnes âgées mettent parfois en place des stratégies qui peuvent paraître incohérentes, voire dangereuses, du point de vue d'un professionnel. Par exemple, un monsieur a dispersé ses meubles d'une manière étrange à travers son appartement. Il aurait pu se cogner ou trébucher facilement. Mais pour lui, c'est une manière d'avoir toujours un point d'appui à portée de main. Il peut ainsi se déplacer dans son appartement sans risquer de chuter. Il est donc essentiel de prendre le temps de parler avec les personnes âgées et de les observer au quotidien afin d'appréhender ce dilemme entre prises de risques et une potentielle perte de dignité. Dans cet exemple, écarter les obstacles en déplaçant les meubles n'aurait aidé en rien, car on aurait agi à l'encontre de la volonté et des ressources déployées par le client.

Le domicile joue un rôle important: c'est le lieu où les risques sont pris. Comment définiriez-vous le domicile et quel rôle joue-t-il dans cette lutte pour écarter les menaces existentielles?

Maria-Grazia Bedin: Selon moi, le domicile est aussi une question d'identité. Se sentir chez soi, c'est reconnaître que les lieux font partie de sa vie, de sa biographie. Mais le domicile a aussi ses extensions qui peuvent être le café du coin, le quartier, ou l'EMS d'à côté où l'on va se rendre pour dîner. Ces extensions permettent un contact avec l'extérieur nécessaire pour relativiser sa propre situation. Souvenez-vous du monsieur qui repasse ses chemises pour ne pas ressembler à l'un de ses voisins. Ou de la dame qui prend un raccourci lorsqu'elle s'en sent capable. Si la mobilité est trop réduite, alors le domicile devient le lieu où la personne âgée va faire entrer l'extérieur chez elle, par des visites de ses proches, par exemple.

Marion Droz Mendelzweig: L'image que les gens ont des EMS rend le domicile d'autant plus important aux yeux des personnes âgées. Les établissements médicaux-sociaux souffrent de nombreux préjugés. Les séniors les voient souvent comme des «mouroirs» conçus uniquement pour des personnes très dépendantes. De plus, ils y voient un lieu où ils seront totalement dépossédés de leurs moyens. L'image très négative que renvoient les EMS représente une véritable menace pour les besoins existentiels des personnes âgées, les aînés préfèrent courir le risque de vieillir à domicile. Vieillir à domicile devient alors forcément une prise de risques qui en vaut la peine.

Selon votre article, une complicité avec soi-même s'instaure également. Les personnes âgées deviennent donc expertes de leur bien-être. Une expertise qui ne doit en aucun cas être mise de côté.

Maria-Grazia Bedin: Avec l'âge, tout prend du temps. Chaque geste doit être calculé avec précision. Et, bien entendu, rien n'est fait au hasard et aucun risque n'est inconsidéré. Il s'agit donc d'observer attentivement ces comportements pouvant être considérés comme dangereux par l'infirmière, en discuter avec la personne âgée, documenter la situation pour, peut-être, finalement ne rien mettre en place. Car les séniors savent ce dont ils ont besoin et parfois prendre des risques est une nécessité. Beaucoup de professionnels s'étonnent de voir à quel point les personnes âgées s'investissent et mobilisent leurs ressources pour rester à domicile. Il faut être à l'écoute et s'intéresser à ces stratégies qu'elles mettent en place afin de les accompagner dans leur autonomie.

Marion Droz Mendelzweig: Nous avons également remarqué que la personne âgée dialogue avec elle-même, tantôt pour s'encourager, tantôt pour se réprimander. Ce discours intérieur n'est pas là forcément pour se mettre soi-même au défi, mais bel et bien pour négocier, manœuvrer au mieux entre les risques vitaux et menaces existentielles. Si le personnel d'aide et de soins à domicile trouve le temps d'y prêter l'oreille, des solutions pour plus de compliance ou pour mobiliser les ressources de la personne pourront, par exemple, plus facilement être trouvées. Il ne faut donc pas se contenter du formulaire RAI qui répond à une logique assurantielle alors que le besoin profond d'une personne âgée réside, dans certaines situations,

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 08.12.2017

AIDE ET SOINS A DOMICILE MAGAZINE
Revue spécialisée de l'Association suisse des services

Aide et soins a domicile Magazine
3000 Berne 23
031 370 17 59
www.magazineasd.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'500
Parution: 6x/année

Page: 19
Surface: 402'165 mm²

Ordre: 1078060
N° de thème: 037.027

Référence: 67790524
Coupure Page: 6/11

dans la prise de risque.

Pierre Gumy

A propos de l'étude

L'étude a été menée par l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source par trois chercheuses: Catherine Piguet, docteure en sciences de l'éducation et en santé publique, Marion Droz Mendelzweig docteure en anthropologie et Maria Grazia Bedin qui possède une maîtrise en sciences infirmières. Cet article s'appuie sur 20 entretiens menés avec des personnes de plus de 80 ans domiciliées dans le canton de Vaud ne souffrant pas de trouble cognitif et bénéficiant des services d'aide et de soins à domicile. Soutenue financièrement par la Fondation Leenaards, l'étude a également reçu le soutien de l'AVASAD dans la région de Lausanne et de la Broye pour recruter les personnes volontaires à l'étude. «Vivre et vieillir à domicile, entre risques vitaux et menaces existentielles» est parue en début d'année dans la revue spécialisée «Gérontologie et société» (2017/1 [vol. 39/n° 152])

www.statistiques-recherches.cnav.fr/gerontologie-et-societe.html

L'article résumé en trois points forts

«Objectiver les risques pour y parer sous-tend nombre de présupposés problématiques. La perception que la personne âgée vivant à domicile se forge des risques n'est pas forcément convergente avec celle du professionnel de l'aide et des soins à domicile ni avec celle du proche aidant.» Pour la personne âgée, l'importance d'une prise de risque est relativisée, subordonnée aux menaces d'ordre «existentiel», c'est-à-dire qui remet en question sa dignité, son autodétermination ou sa biographie. Souvent, le professionnel de la santé ou l'entourage de la personne font passer la sécurité avant tout. Ce qui explique l'apparition de divergences de points de vue concernant des solutions de prévention des risques. **«Bravant les risques vitaux qui leur demanderaient de renoncer à la maîtrise de leur vie selon leur identité et leurs valeurs, les personnes âgées organisent minutieusement leurs moindres faits et gestes visant le maintien de leur mode de vie.»** Les personnes âgées à domicile mobilisent énormément de ressources et font preuve de créativité pour mettre en place des stratégies leur permettant de garder leur dignité et leur autonomie malgré les risques du quotidien. Personnelles et faites sur mesure, ces stratégies répondent à un réel besoin. Les remarquer et les valoriser per-

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 08.12.2017

AIDE ET SOINS A DOMICILE MAGAZINE
Revue spécialisée de l'Association suisse des services

Aide et soins a domicile Magazine
3000 Berne 23
031 370 17 59
www.magazineasd.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'500
Parution: 6x/année

Page: 19
Surface: 402'165 mm²

Ordre: 1078060
N° de thème: 037.027

Référence: 67790524
Coupure Page: 7/11

mettent au personnel d'aide et de soins à domicile d'accompagner les personnes âgées dans leur autonomie.
«A l'intérieur de son ‹chez-soi›, chacune des personnes âgées, à sa manière, est centrée sur elle-même, sur ce qui lui est nécessaire ici et maintenant, et sur la réponse correspondante.» En dehors des visites des services d'aide et de soins à domicile, la personne âgée doit savoir faire face seule à son quotidien. Son domicile est donc un lieu privilégier pour observer quels sont ses besoins et les risques qu'elle est prête à prendre pour rester autonome.

Un second chez-soi

Les personnes âgées souhaitent rester le plus longtemps possible chez elles. Pour réaliser ce souhait, les services d'aide et de soins à domicile ont mis en place de nouvelles formules d'habitation. Voici trois exemples de domicile où les personnes âgées se sentent comme à la maison.

Les appartements Domino, ici au rez, sont intégrés à des immeubles conventionnels. Photo: màd

Date: 08.12.2017

AIDE ET SOINS A DOMICILE MAGAZINE
Revue spécialisée de l'Association suisse des services

Aide et soins a domicile Magazine
3000 Berne 23
031 370 17 59
www.magazineasd.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'500
Parution: 6x/année

Page: 19
Surface: 402'165 mm²

Ordre: 1078060
N° de thème: 037.027

Référence: 67790524
Coupure Page: 8/11

VALAIS – Avantages en cascade grâce aux appartements Domino

En Valais, les appartements Domino apportent une nouvelle alternative d'habitation pour les personnes âgées depuis le milieu des années 90. Isabelle Pralong-Voide, directrice adjointe du CMS de la région de Sierre, est également responsable du programme Domino pour l'Aide et soins à domicile (ASD): «L'idée de proposer aux personnes âgées de vivre en colocation dans des appartements conçus ou réaménagés pour correspondre à leurs besoins est venue d'abord des observations du personnel d'aide et de soins à domicile», explique-t-elle. Dans les appartements Domino, quatre à cinq personnes cohabitent et partagent le loyer d'un logement à l'ergonomie adaptée. Ils ont à disposition des lieux de vie communs comme le séjour ou la cuisine, mais profitent également d'une chambre, voire d'un studio qui leur est réservé. «Ce n'est pas une solution intermédiaire entre le domicile et l'EMS, mais bien une solution alternative pour les personnes âgées ne nécessitant pas de soins 24h/24. C'est un appartement intégré, c'est-à-dire qu'il se situe dans un bâtiment standard, pas uniquement dédié aux personnes âgées, avec d'autres locataires et qu'il est proche du centre-ville et bien desservi. Nous ne proposons pas d'animation, mais cette formule permet aux locataires de garder et d'entretenir leur réseau. Ce qui leur évite de vivre en vase clos.»

Les personnes vivant dans un appartement Domino profitent donc de la compagnie de leurs colocataires, ce qui, pour Isabelle Pralong-Voide, a plusieurs avantages. «Grâce à la présence d'autres locataires, ils retrouvent bien souvent le plaisir de partager un repas ou de rendre de petits services à leurs voisins: des choses simples du quotidien qui améliorent la qualité de vie. De même, leur sécurité augmente puisque les colocataires veillent les uns sur les autres et peuvent appeler à l'aide en cas de besoin.» Pour l'aide et soins à domicile, cela représente aussi un gain de temps lors des visites et une baisse des coûts pour les clients, car les prestations qui répondent à des besoins communs, comme l'entretien du ménage ou les repas, bénéficient à l'ensemble des colocataires qui se partagent les frais. Pour les besoins spécifiques, l'aide et les soins sont dispensés et facturés de manière individuelle. «Les appartements Domino sont intégrés au plan sanitaire et donc cette prestation s'est développée dans toutes les régions du Valais», conclut la Directrice adjointe du CMS de la région de Sierre.

Loyer: entre 500 et 1200 CHF par mois

GENÈVE – Des logements calibrés sur les besoins des personnes âgées

Selon Florence Moine, Directrice habitat et autonomie à imad (institution genevoise de maintien à domicile) à Genève, les IEPA ou immeubles avec encadrement pour personnes âgées, sont une particularité du bout du lac. Depuis plus de 20 ans, plus de 1200 logements de ce genre répartis dans 23 immeubles ont été créés. Imad a la mission d'exploiter ces infrastructures qui doivent toutes répondre aux exigences du règlement d'application de la loi sur le Réseau de Soins et le maintien à Domicile (RSDom): les immeubles sont adaptés aux personnes à mobilité réduite, les appartements et les locaux communs possèdent des tirettes d'alarme afin d'appeler à l'aide. Une réponse est assurée dans l'immeuble afin de mobiliser rapidement quelqu'un en cas de besoin, et ce également de nuit. En IEPA, chacun vit dans son propre appartement, d'habitude un trois pièces d'une cinquantaine de mètres carrés, en tant que locataire. Mais des espaces communs leur offrent également la possibilité de partager des activités ou les moments des repas. «Tous les IEPA offrent un logement qui soutient les personnes dans leur autonomie et qui garantit leur sécurité. Mais d'autres prestations facultatives y sont dispensées. Les repas, mais aussi des activités à l'intérieur comme à l'extérieur du bâtiment. L'après-midi, des animations, parfois en partenariat avec des écoles ou des jardins d'enfants, sont organisées», détaille la Directrice habitat et autonomie. Des cours de gymnastique sont proposés dans tous les immeubles grâce à un partenariat associatif. De-

Date: 08.12.2017

AIDE ET SOINS A DOMICILE MAGAZINE
Revue spécialisée de l'Association suisse des services

Aide et soins a domicile Magazine
3000 Berne 23
031 370 17 59
www.magazineasd.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'500
Parution: 6x/année

Page: 19
Surface: 402'165 mm²

Ordre: 1078060
N° de thème: 037.027

Référence: 67790524
Coupure Page: 9/11

puis peu des jeux sur tablettes stimulant la vivacité d'esprit et la mémoire sont également disponibles en test.

Le personnel imad assure l'ensemble de ces prestations, que ce soit pour l'accompagnement lors d'animation, pour la permanence nocturne ou l'aide sociale comme pour les tâches administratives courantes. Investie de longue date dans cette formule d'habitation, imad est mandatée comme expert vis-à-vis du canton de Genève pour les questions reliées aux IEPA. Lors des nouveaux chantiers, elle suit et conseille les porteurs de projet. «Nous pouvons mettre en avant les besoins des futurs locataires pour faire en sorte que leur appartement soit adapté. Par exemple, les douches sont à l'italienne et les cuisines répondent à des normes d'ergonomie pour personnes âgées. Il y a entre 3 et 4 nouveaux immeubles à encadrement pour personnes âgées qui sortent de terre chaque année. D'ici quatre à cinq ans, on estime que Genève aura doublé son parc d'IEPA et disposera de plus de 2000 logements», précise Florence Moine qui indique aussi que, depuis 2017, ces logements ne sont plus uniquement des habitations à loyers modérés (HLM) mais se déclinent également comme appartements à loyers libres contrôlés.

Loyer: maximum 1700 CHF

Gymnastique à domicile

Né de la contraction de «domicile» et «gymnastique», Domigym est le fruit d'une collaboration, depuis 2016, entre imad et l'Association Gymnastique Seniors Genève. C'est un nouveau concept qui offre la possibilité aux locataires d'IEPA de faire un peu d'exercice physique à leur domicile. Il s'adresse aux personnes qui ne peuvent plus intégrer des cours collectifs en raison, par exemple, de troubles cognitifs ou parce qu'elles n'ont plus l'envie ou n'osent plus sortir de chez elles. Cette gymnastique douce et adaptée à l'état physique du jour de la personne a pour objectif de maintenir sa mobilité pour pouvoir effectuer les gestes de la vie quotidienne.
Aujourd'hui, grâce au financement de la Direction générale de la santé de l'Etat de Genève, 20 locataires bénéficient de cette prestation au tarif de CHF 100.– les 10 séances.

A Genève, imad s'est énormément investie dans les IEPA jusqu'à endosser le rôle d'expert en la matière pour le canton. Photo: Imad

Date: 08.12.2017

AIDE ET SOINS A DOMICILE MAGAZINE
Revue spécialisée de l'Association suisse des services

Aide et soins a domicile Magazine
3000 Berne 23
031 370 17 59
www.magazineasd.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'500
Parution: 6x/année

Page: 19
Surface: 402'165 mm²

Ordre: 1078060
N° de thème: 037.027

Référence: 67790524
Coupure Page: 10/11

Dans la collocation proposée à Pöstli, tous prennent soin les uns les autres.
Photo: Spitex Obermarch

SCHWYTZ – Vivre comme en famille dans la vallée de Vorderthal

Depuis juin 2017, le canton de Schwytz a développé une formule particulière d'habitat pour personnes âgées souhaitant vivre à plusieurs. A Pöstli, cette nouvelle offre fait office de projet pilote et propose un style de vie proche de celle d'une grande famille: chaque résidente et résident occupe une chambre meublée à sa convenance alors que les WC et la salle de bain sont des espaces communs. Selon Marie-Theres Ziegler, responsable de cette résidence partagée entre séniors, l'idée de vivre en groupe ne pose aucun problème aux aînés, bien au contraire: «Ici, tout le monde est conscient que chacun prend les besoins de l'autre en considération. De plus, la grande salle de bain commune accessible en fauteuil roulant est bien plus pratique qu'une petite douche individuelle dans chaque chambre.» Jusqu'à douze personnes peuvent vivre en colocation et huit places sont déjà occupées. Marie-Theres Ziegler et son équipe veillent à détecter, maintenir et soutenir les ressources propres à chaque colocataire. Dans les frais de location est comprise également la prise en charge des résidents par les services d'ASD. Les collaboratrices peuvent, si le besoin se fait sentir, proposer leur aide pour le maintien du ménage, mais ne sont pas tenues de le faire. De plus, du terrain est disponible pour les résidents souhaitant jardiner. L'autodétermination des séniors est également un élément central de cette formule d'habitation en communauté. Beaucoup d'activités se déroulent comme dans une grande famille: on cuisine et on mange ensemble. Il y a également une chambre pour héberger quelqu'un pour une courte période. Grâce à l'investissement de bénévoles, des promenades régulières sont proposées et la paroisse organise les transports pour celles et ceux qui souhaitent se

Date: 08.12.2017

AIDE ET SOINS A DOMICILE MAGAZINE
Revue spécialisée de l'Association suisse des services

Aide et soins a domicile Magazine
3000 Berne 23
031 370 17 59
www.magazineasd.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'500
Parution: 6x/année

Page: 19
Surface: 402'165 mm²

Ordre: 1078060
N° de thème: 037.027

Référence: 67790524
Coupure Page: 11/11

rendre à la messe.

La colocation profite de la présence d'une personne du personnel d'aide et de soins à domicile 24h/24 et, grâce à la haute qualification de ce personnel, des personnes exigeant des soins complexes peuvent également séjourner dans ce type de logement et y envisager également leur fin de vie. C'est le comité des services d'aide et de soins à domicile d'Obermarch qui a proposé l'idée d'une telle colocation pour personnes âgées: «Nous avons besoin de nouvelles formules d'habitations qui répondent également à des exigences d'ordre économique. Aujourd'hui, les personnes âgées souhaitent choisir par eux-mêmes et certains ont envie de compagnie, de discuter et de rendre service. Et cette formule de coexistence familiale y répond en grande partie», explique Sibylle Ochsner, Directrice de l'aide et soins à domicile d'Obermarch. Elle est persuadée que la frontière entre ambulatoire et stationnaire va devenir toujours plus perméable et que de telles petites unités proposant un cadre familial répondent à un besoin et auront des retombées économiques. «Cette prestation est également rentable, car, avec une bonne occupation, nos coûts sont couverts, ceci également parce que les locataires participent au bon ordre du ménage.» La direction de cette résidence pour personnes âgées se partage entre Sibylle Ochsner et Vreny Risi, responsable du Centre Soins et habitat à Siebnen. Une collaboration entre stationnaire et ambulatoire qui a fait naître une nouvelle entreprise, «leben pflegen March GmbH», qui, selon Vreny Risi, permettra d'ouvrir de nouveaux appartements proposant des formules de cohabitation similaires.

Frais de séjour et de prise en charge: 147 CHF par jour, avec, en plus, un maximum de 21.60 CHF par jour comme participation journalière pour le financement des soins.

Pierre Gumy, Nadia Rambaldi

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch